



Vue de la rue Saint-André et des quais que l'on y trouve avant l'incendie.

Photographie de Pruneau et Kirouac Ed., fonds Henriette Bouffard, vers 1909. Archives de la Ville de Québec, n° 11152.

l'incendie. Sa capacité de chargement était de 10 000 boisseaux par heure. On pouvait prendre le grain dans les navires. Une grande tour s'élevait au bassin Louise à cet effet. Situé dans un endroit idéal, c'est en novembre 1900 qu'il fut inauguré; on chargea alors un steamer.

Un détail ignoré des pompiers leur aurait permis d'éviter bien des tracas; il avait été prévu que, en cas d'incendie, il suffisait de tirer sur des chaînes placées à l'extrémité des supports du convoyeur à grain pour le jeter par terre. Si cette particularité avait été

connue, la propagation du feu aurait été enrayée et les dommages, beaucoup moindres. Il s'agit sans aucun doute de la conflagration la plus coûteuse en pertes matérielles.

Curieusement, le journaliste de *L'Événement* qui rapporte les faits décrit cet incendie comme étant le pire depuis le grand incendie de Saint-Roch. Avec tout ce que nous connaissons maintenant sur les incendies de Québec, nous savons que c'est faux. Quoi qu'il en soit, il s'agit d'une conflagration majeure. Voyons comment il traite l'événement.